

Etre là !

Ce soir, c'est la première fois que je vais jouer le spectacle depuis le décès de mon metteur en scène, Adel Hakim, terrassé par la maladie de Charcot et parti bien trop jeune. La cérémonie des funérailles a eu lieu fin août. Un enciellement puisqu'il n'a pas été enterré. Nous y avons assisté avec Bernard, le régisseur qui m'accompagne dans les tournées de ce spectacle, avec tant de fraternelle attention, depuis de nombreuses années. Ce soir, je le sens bouleversé, même s'il le cache pudiquement. Nous sommes seuls désormais avec cet héritage si précieux d'une œuvre qu'Adel avait signée et dont il continuait à prendre soin. Depuis 37 ans, je me consacre au spectacle vivant, et jamais encore il ne m'est arrivé de jouer un spectacle dont le père a disparu. Un père qui fut si inspiré et complice. Adel vivra désormais en nous et ce soir tout particulièrement je me suis promis de ne pas me laisser gagner par l'émotion, de veiller au rythme. Je l'entends encore : "*Forza, forza*"! Et c'est un tourbillon de recommandations qui me revient soudain à l'esprit : "*La scène des stigmates, c'est le combat avec l'ange; le sermon aux oiseaux: attention à ne pas trop détailler les mots; l'adresse au petit frère Léon: la jouer comme un voyou, un ragazzo de banlieue; la description de la nature au début: ne cesser de monter en puissance...*". Adel qui m'a dirigé avec tant de douceur, de sensibilité, d'intelligence et d'harmonie. Et toujours, l'air de rien, avec humilité, simplicité, plaisir! Patient, confiant, exigeant mais toujours aimant !

Partout et toujours, les mots de Delteil m'ont porté. Ils sont à la fois scénographie, musique, lumière et pourraient se suffire à eux-mêmes. Ils sont Sésames, ouvrant mes sens à un parfum, la rosée, la pluie, la fougère adolescente... Dans quelques instants, je vais retrouver "*l'agneau, papillon de prairie*" et "*les oiseaux, copeaux de vie envolés de la varlope du grand charpentier du monde.*"

Son texte a peau et muscles, c'est un texte d'âme et de tripes qui, comme tous ceux qu'il a écrits, appelle le corps dans toute sa souplesse et sa force, qui appelle la voix dans toute l'étendue de sa tessiture. Un texte à murmurer, chanter, exulter, prier, soupirer, ciseler ou laisser doucement résonner. Un texte jubilatoire, qui donne envie à celui qui le dit de faire se culbuter les voyelles, de laisser une phrase s'abandonner comme une coulée de lave ou de la bander comme un arc pour mieux propulser dans l'infini ses mots, arrachés aux entrailles. Un texte comme un perpétuel élan, oui. J'ai l'impression que, quand Delteil écrit, il se lance dans l'imaginaire, comme s'il jetait ses filets dans une mer déchainée. Alors, dans l'écume, se mettent à briller des perles surgies des profondeurs. Après plus de quatre cents représentations, je continue d'en découvrir de nouvelles avec la même joie et le même étonnement. Tout dans la prose de Delteil parle au comédien. Je relis les adjectifs dont il qualifie François et qui pourraient s'appliquer au comédien que je rêve d'être: *hardi, innocent, naturel, farouche et vierge à la fois*. Et, un peu plus loin, il lui donne ce don rare, celui du DASEIN. Etre là ! La présence ! Ici et maintenant ! Dans le présent, le présent comme un cadeau !

Robert Bouvier

Théâtre des Quartiers d'Ivry
Centre Dramatique National du Val-de-Marne
www.theatre-quartiers-ivry.com

Yves Collet - www.yvescollet.com - licence 1 : 1-1066288 ; 2-1066289 ; 3-1066290

François d'Assise

JOSEPH DELTEIL - ADEL HAKIM

APPORTE-MOI
UNE TRUITE
ARC-EN-CIEL,
UN ESSAIM D'ABEILLES,
UNE BALEINE

Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry
CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
DU VAL-DE-MARNE

mise en scène

Adel Hakim

adaptation

Adel Hakim et Robert Bouvier

scénographie

Yves Collet

en collaboration avec

Michel Bruguière

lumières

Ludovic Buter

son

Christoph Bollmann

assistantat à la mise en scène

Nathalie Jeannet

direction technique

Bernard Colomb

régie générale et son

Aron Olah

Gildas Le Boulaire

régie lumières

Charlotte Poyé

habilleuses

Marie Beaudrionnet

Dominique Rocher

Production Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion en accord avec la Compagnie du Passage – Neuchâtel
Coproduction Théâtre Vidy-Lausanne E.T.E., Théâtre St-Gervais – Genève, Centre culturel suisse – Paris, Théâtre des Quartiers d'Ivry.
La Compagnie du Passage bénéficie du soutien du Service de la culture du Canton et de la Direction de la culture de la Ville de Neuchâtel, ainsi que du Syndicat intercommunal du Théâtre régional de Neuchâtel.



avec

Robert Bouvier

Durée 1h25

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

> Rencontre avec Robert Bouvier

à l'issue de la représentation

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE - 18H30

CINÉMA LE LUXY À IVRY

>Projection du film

L'Ami, François d'Assise et ses frères

réalisé par Renaud Fely et Arnaud Louvet

> Rencontre avec Robert Bouvier et Arnaud Louvet

à l'issue de la projection

informations détaillées

www.theatre-quartiers-ivry.com

spectacle réalisé avec le concours de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry
Centre Dramatique National du Val-de-Marne

direction technique **Dominique Lerminier**

régisseur général **Raphaël Dupeyrot**

régisseur son **Nicolas Favière**

régisseuse plateau et chef machiniste **Léa Coquet**

chef électricien **Pierre Julien**

et des personnels techniques intermittents

Pauline Bonnet - Marion Kœchlin - Bruno Lebouvier

Clément Netzer - Maxime Palmer - Tommy Quevy

Julien Rauche - Maxime Palmer - Jessica Williams

"Allez... à poil comme toutes les créatures de Dieu à plume, à écaille, à élytre, à écorce dans l'air large et humain. La solitude, le silence et le soleil sont les trois grâces de la nature."

Un Saint qui "ensainte les hommes"

J'ai appelé ce texte *François d'Assise* et non pas Saint François. Vous remarquerez que je tiens à cette nuance. Je prétends toujours que tout homme, s'il le veut, peut devenir François d'Assise, sans être saint le moins du monde. J'imagine très bien un François d'Assise laïque et même athée, ce qui importe, c'est l'état d'esprit "françoisier" et non pas sa place réservée sur un fauteuil doré dans le paradis. Il faut un saint "utilitaire", un saint qui "ensainte" les hommes.

Je ne m'adresse pas seulement au catholique mais à l'honnête homme de toute race et de toute religion : chrétiens, agnostiques, communistes, athées, blancs, rouges, afroasiatiques, etc. Tout homme peut être franciscain, peut être "françoisier", sans croire à la sainteté de François. Drôle de Saint, dites-vous. J'avoue en tout cas que j'ai écrit ce texte dans une folle émotion tantôt criant de joie, tantôt ruissselant de larmes.

Joseph Delteil

Robert Bouvier

Il met en scène *Peepshow dans les Alpes, Saint Dom Juan, Artemisia, Une lune pour les déshérités, Cinq Hommes, Les Gloutons, Les Estivants, Doute, Les Deux gentilshommes de Vérone, Le Chant du cygne* et une douzaine d'opéras.

Comédien dans des mises en scènes de Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Irina Brook, Hervé Loichemol, Charles Tordjman, François Verret, Fabrice Melquiot, Alain Timar, Gilles Bouillon, Laurence Mayor, Agathe Alexis, Marion Bierry... Il joue dans *Prométhée enchaîné* et *Le Parc* mises en scène d'Adel Hakim avec lequel il crée en 1994 *François d'Assise*. Ce spectacle n'a jamais cessé de tourner en France et à l'étranger. Il compte à ce jour près de 400 représentations.

Une place dans l'univers

François d'Assise, contrairement à la plupart des mystiques, ne se coupe pas des réalités matérielles. Pour lui, l'ordre, le fonctionnement du monde devient objet d'explication, de révélation, de "joie parfaite".

François n'est pas désengagé de la vie. Il s'y plonge pleinement. Avec sensualité et raison.

A partir du constat réaliste dépourvu d'amertume, de rancœur ou de dénonciation - du spectacle du monde avec sa violence, ses guerres, ses maladies, son carnage universel - autant de versions de ce que l'on pourrait appeler le "mal", mais que François n'appelle pas ainsi - et qui existent au même titre que l'amour, la tendresse, la jouissance, la beauté, la douceur... et Dieu - à partir donc de cette description de chaque chose, François trouve lui-même, et tout simplement, sa propre place.

Loin d'être une retraite, une tour d'ivoire ou une position d'effacement, c'est une place en harmonie avec l'univers.

La vision de François est grande et, d'après lui, chaque être porte en soi la grandeur du cosmos.

Quant aux énergies violentes de la nature et de la société, elles ne sont pas contrées.

Elles sont utilisées et transformées par François pour s'élever jusqu'à la plus grande dignité humaine. C'est précisément cette recherche de la dignité qui nous rend aujourd'hui si précieux sa parole et son esprit.

D'autant plus que Joseph Delteil, fidèle au Saint-François historique, l'inscrit dans le réel du monde contemporain.

Une place dans l'univers

Peut-on représenter François d'Assise dans un théâtre fermé? François a besoin de la nature, des arbres, des sensations de l'air, du fumier, des fleurs, de l'herbe, de la rondeur des filles, du grondement du tonnerre et de la caresse de la pluie pour exister.

Le pari est risqué.

Le théâtre est un lieu où l'émerveillement est possible. Comparable à l'émerveillement de François devant la nature. Enfance, croyance, voyance. Pas étonnant alors qu'un oiseau puisse parler aux oiseaux. Et que ces oiseaux soient les spectateurs. Question de foi.

Adel Hakim